

Le 3 septembre 1777 - Poivre à M. d'Ennery, secrétaire du Roi

=====

[Archives du Museum d'Histoire Naturelle Ms 1998, f°241. Le 3 septembre 1777 - Poivre à M. d'Ennery, secrétaire du Roi, Les collections numismatiques de ce dernier]

==

J'ai enfin découvert, Monsieur et cher bon ami, la cachette des médailles du bon père Beraud. Cet honnête homme a toujours été persuadé que sa société serait rétablie, il est mort dans cette persuasion. En conséquence, son dessein était de conserver à sa société sa petite collection de médailles, et pour qu'à sa mort on ne s'en emparât pas, il avait eu la précaution d'en faire le dépôt aux chartreux de Lyon, à la charge et condition de les remettre après sa mort à sa société dans le cas où elle viendrait à être rétablie et suivant toute apparence le dépôt doit rester aux chartreux dans le cas contraire et passé sans doute un certain terme. Voilà, mon bon ami, ce que la famille du père Béraud a découvert ou croit avoir découvert. Le fait est que les médailles ne sont pas [*trouées ?*] à la mort du propriétaire.

J'ai un de mes amis qui possède une médaille de [*P... ?*] en bronze de belle conservation. Si vous voulez l'acheter, vous n'avez qu'à me le faire savoir. Un autre possède un médaillon d'argent de Domitien, au revers de Domitia, de belle conservation, ce médaillon est à vendre, faites-moi savoir si vous désirez l'acquérir et à quel prix en le supposant beau. Si vous êtes curieux d'une suite de médailles grecques, de provinces, j'ai un voisin qui arrive de Naples où il a séjourné longtemps et où il s'est amusé à faire une collection assez belle. Il doit aller à Paris, vers la fin de l'automne. Je lui ai déjà demandé la préférence pour vous. C'est M. du Sault, lyonnais qui croit vous avoir vu à Naples ou dans quelque autre ville d'Italie.

D'après ce que vous m'avez fait l'amitié de m'écrire sur votre façon de penser au sujet de votre riche et magnifique collection, il m'a été facile de dissuader les personnes prévenues, sur la vente prétendue de votre cabinet à l'impératrice de Russie. J'attends notre ami, le père Janin qui est toujours dans ses courses provinciales, pour le dissuader aussi et le gronder d'importance.

Disposez de moi, mon bon ami, à tout ce qui pourra vous être utile ou agréable, car je serai toute la vie, votre fidèle ami.

Poivre

[*Enveloppe*] : A Monsieur, monsieur d'ennery secrétaire du Roy, rue des bons enfans sur le jardin du palais royal. A Paris

* * *